

## OVS pour une langue SVO. Pourquoi?

Denis Liakin  
Concordia University

Dans cet article nous voulons considérer deux phénomènes reliés au domaine IP en russe : premièrement nous démontrons que le russe possède la projection IP non-éclatée et, deuxièmement, nous essayerons de voir pourquoi une langue comme russe permet des ordres de mots différents, tout en étant considérée comme une langue SVO.

### 1. Projection IP

Dans son étude des différences systématiques entre le français et l'anglais relativement à la syntaxe des questions, des adverbes et de la négation, Pollock (1989) propose que la structure de IP est plus riche que ne le suggèrent les travaux de l'époque. Il présente des arguments empiriques en faveur de l'éclatement de la tête Infl en deux projections maximales AgrP et IP. Iatridou (1990) dans sa discussion de l'inventaire des catégories fonctionnelles suggère que les langues peuvent différer relativement aux catégories fonctionnelles qu'elles sélectionnent et, ainsi, des preuves pour appuyer AgrP doivent être trouvées dans chaque langue séparément. L'enfant qui apprend la langue doit faire face à trois problèmes concernant les catégories fonctionnelles. Premièrement, il doit déterminer quelles catégories fonctionnelles y jouent un rôle et quelle est leur nature. Deuxièmement, il doit déterminer la séquence des catégories fonctionnelles dans sa langue. Troisièmement, il doit déterminer si une catégorie fonctionnelle donnée est présente dans chaque type de phrase ou non. Ainsi l'enfant ne présumera pas automatiquement que la catégorie fonctionnelle F est présente dans la langue, à moins qu'il trouve des preuves que ceci est vrai.

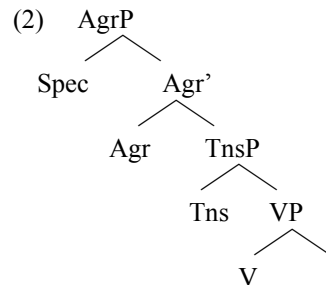
Considérons maintenant la structure de IP à la lumière de son acquisition par un apprenant. Thrainsson (1996) propose le Paramètre de l'Inflection Éclatée (PIÉ) (The Split-IP Parameter) :

- (1) Languages that have a positive value for SIP have AgrSP and TP as separate functional projections. Languages with a negative value of SIP are characterized by an unsplit (pre-Pollockian) IP.

Selon Thrainsson les faits qui déclenchent un réglage positif pour le PIÉ pourraient être, premièrement, la morphologie temporelle et d'accord riche; deuxièmement, des preuves syntaxiques pour des positions additionnelles fournies par la structure éclatée de IP (la présence de Spec-AgrSp, AgrSP, Spec-TP, TP comme positions pour les projections maximales et les têtes).

Roberts (1993) affirme que la morphologie verbale est riche dans le sens approprié, si la distinction en personne à la fois au singulier et au pluriel existe pour un temps/mode donné.

Franks et Greenberg (1994), suivant Pollock (1989) et Ouhalla (1991), proposent également d'éclater IP en russe en deux projections fonctionnelles: AgrP et TnsP (=TP). Ces auteurs affirment que Agr représente seulement l'accord en personne:



Avant de continuer la discussion, nous donnons en (3) les paradigmes de la conjugaison en russe du verbe *enregistrer* au présent, au passé et au futur:

(3) *Paradigme de conjugaison du verbe "enregistrer" en russe*

		<i>Présent</i>	<i>Passé</i>	<i>Futur</i>
sg.	1	zapisyva.ju	zapisyva.l	zapiš.u
	2	zapisyva.ješ'	zapisyva.l	zapiš.eš'
	3	zapisyva.jet	zapisyva.l	zapiš.et
pl.	1	zapisyva.jem	zapisyva.li	zapiš.em
	2	zapisyva.jete	zapisyva.li	zapiš.ete
	3	zapisyva.jut	zapisyva.li	zapiš.ut
		enregistrer.T+Agr	enregistrer.T. Agr	enregistrer.T+Agr

On remarque dans les formes verbales du présent et du futur que la morphologie temporelle et celle de l'accord en personne et en nombre sont fusionnées et ne peuvent pas être décomposées. Ainsi la terminaison *-jut* dans la forme verbale *zapisyvajut* désigne la troisième personne au présent du pluriel. Le paradigme du passé se caractérise par la non-distinction de la personne (le morphème *-i* dans la forme verbale *zapisyvali* désigne le pluriel à n'importe quelle personne).

Essayons de voir comment ces données peuvent nous aider à déterminer si le PIÉ a une valeur positive ou négative en russe. Le premier critère est celui de la distinction en personne à la fois au singulier et au pluriel. Ce critère aura la valeur négative, étant donné que même si au présent et futur le trait de personne est présent, au passé, il est absent comme tel. Ainsi, en revenant à la proposition de Franks et Greenberg (1994) que Agr représente seulement l'accord en personne, la structure avec AgrP et TnsP n'est pas motivée.

Le deuxième critère pour attribuer une valeur positive au Paramètre de l'Inflection Éclatée c'est la présence sur la forme verbale des marqueurs indépendants d'accord (la personne, le nombre) et de temps. Ce critère, de nouveau, aura une valeur négative. Au présent et au futur la morphologie temporelle et celle de l'accord sont fusionnées et il est impossible de les considérer indépendamment. Au passé, même si cette distinction est possible, on distingue le nombre mais pas la personne. Étant donné ceci, dans la structure avec AgrP et TnsP, il est peu probable d'associer un morphème distincte à chacune des têtes fonctionnelles.

Ces faits nous mènent à la conclusion que le Paramètre de l'Inflection Éclatée a une valeur négative en russe et, ainsi, le russe possède la projection IP non-éclatée.

## 2. L'ordre de mots

Passons maintenant à la question de l'ordre de mots en russe. Le russe se caractérise par un ordre de mots relativement libre, mais il est considéré comme une langue SVO dans les contextes neutres que nous illustrons dans l'exemple en (4) :

- (4) a. Devočka čitaet knigi. [S-V-O]  
 Fille-NOM lit livres-ACC  
 'La fille lit les livres.'

Bailyn (1995), suivant Pollock (1989) montre que le verbe en russe ne monte pas dans INFL et ainsi correspond à l'anglais (une langue SVO sans la montée du verbe) et non pas au français (une langue SVO avec la montée du verbe). Nous le démontrons par la position des adverbes. Nous utilisons les phrases enchâssées pour neutraliser le plus possible les effets du discours. Le même contraste s'applique aux phrases matrices de la même façon :

- (5) a. Ja dumaju, čto on často čitaet knigi.  
 Je pense que il souvent lit livres  
 'Je pense qu'il lit souvent les livres'
- b. \*Ja dumaju, čto on čitaet často knigi.  
 Je pense que il lit souvent livres
- (6) a. I think he **often reads** books.  
 b. \*I think he **reads often** books
- (7) a. Je pense qu'il **lit souvent** les livres.  
 b. \*Je pense qu'il **souvent lit** les livres.

Comme nous pouvons remarquer, les adverbes en russe se comportent de la même façon que les adverbes anglais en ce qu'ils doivent obligatoirement

précéder le verbe comme dans les phrases en (5a, 6a). La position post-verbale de l'adverbe est aberrante en russe et anglais (5b, 6b), contrairement au français, où la position post-verbale est la seule possible dans ce contexte (7a vs. 7b).

Compte tenu de la distribution des adverbes par rapport au verbe, nous affirmons que le russe est une langue SVO sans la montée du verbe dans Infl comme l'anglais.

Les constructions avec le verbe dans la position initiale comme celle en (8) sont rares et ne fournissent pas une preuve pour la montée du verbe en russe. Ces phrases sont démodées et on les retrouve seulement dans les contes pour les enfants :

- (8) Posadil ded repku. [V-S-O]  
 a planté papy-NOM navet-ACC  
 'Le papy a planté le navet.' (Bailyn 2001: 281)

Bailyn (2001) compare cette phrase à l'ordre de mots neutre trouvé dans les langues celtiques comme le gallois (langue VSO):

- (9) Gwelodd Mair y ddamwain. [V-S-O]  
 a vu Marie un accident  
 'Marie a vu un accident.' (Bailyn 2001: 281)

Le même auteur compare aussi les constructions ditransitives V-S-O-OI dans les deux langues. Celles-ci sont agrammaticales en russe (10), contrairement à l'ordre standard avec le verbe initial en gallois (11):

- (10) \*Dal učitel' knigu mal'čiku včera. \*[V-S-O-OI]  
 A donné professeur livre-ACC garçon-DAT hier  
 'Hier, le professeur a donné le livre au garçon.' (Bailyn 2001: 281)
- (11) Rhoddodd yr athro lyfr i'r bachgen ddoe. [V-S-O-OI]  
 a donné le prof livre à.le garçon hier  
 'Hier, le professeur a donné le livre au garçon.' (Bailyn 2001: 282)

Cette comparaison avec les constructions ditransitives dans une langue celtique nous démontre une fois de plus que le russe n'est pas une langue VSO.

Considérons maintenant d'autres ordres de mots possibles et essayons de donner une explication à chacune de ces possibilités syntaxiques :

- (12) a. Devočka čitatet knigi. [S-V-O]  
 fille-NOM lit livres-ACC  
 'La fille lit les livres.'
- b. Knigi devočka čitaet. [O-S-V]  
 livres-ACC fille-NOM lit  
 'Ce sont les livres que la fille lit.'

- c. ?? Knigi čitaet devočka. [O-V-S]  
 livres-ACC lit fille-NOM  
 ‘La fille lit les livres.’
- d. Devočka kinigi čitaet. [S-O-V]  
 fille-NOM livres-ACC lit  
 ‘Ce sont les livres que la fille lit.’

La phrase en (12a) est une phrase qui est utilisée dans un contexte neutre. L’ordre OSV en (12b) est possible seulement si l’objet est focalisé et dans ce cas-là l’objet se trouve dans la périphérie gauche dans [Spec, FocP]. C’est également la focalisation qui nous permet d’obtenir l’ordre SOV en (12d). Arrêtons maintenant sur la phrase (12c). Selon Bailyn (2001), cette phrase peut avoir une lecture “neutre”, comme celle en (12a), même si la plupart des locuteurs la trouvent mal formée avec cette lecture. Dans ce qui suit nous essayerons de répondre à la question de savoir si les ordres de mots SVO et OVS peuvent toujours permettre la même lecture “neutre” en russe.

En (13) et (15) nous donnons deux autres exemples de l’ordre OVS (on passe sous silence ici toute lecture focalisée):

- (13) V kino pošël mal’čik.  
 à cinéma-ACC est allé garçon-NOM  
 ‘Le garçon est allé au cinéma.’
- (14) Škola daët xorošuju rabotu  
 école-NOM donne bon-ACC travail-ACC  
 ‘Un bon travail est donné par l’école.’
- (15) Školoï daëtsja xorošaja rabota  
 école-INSTR donner-PASSIF bon-NOM travail-NOM  
 ‘Un bon travail est donné par l’école.’

La différence principale entre les phrases (13) et (15) consiste en ce que la phrase en (15) est une phrase passive dont la forme active est illustrée en (14) où un DP Instrumental occupe la position initiale de la phrase. Liakin et Ndayiragije (2000) proposent une analyse des phrases passives contenant un morphème verbal *-sja*, selon laquelle les DPs (PPs) non-Nominatifs occupent la position du sujet. Cette analyse se base sur les trois postulats en (16):

- (16) a. *-sja* est un marqueur de voix occupant la position tête de la projection fonctionnelle *vP* de Chomsky (1995), correspondant à la projection de la voix (*Voice Phrase*) de Kratzer (1994) ou à celle de la transitivité (*Transitivity Phrase*) de Collins (1997);  
 b. *-sja* assigne un Cas nul (Chomsky et Lasnik 1993) qui doit être vérifié et éliminé pour assurer la convergence en FL;

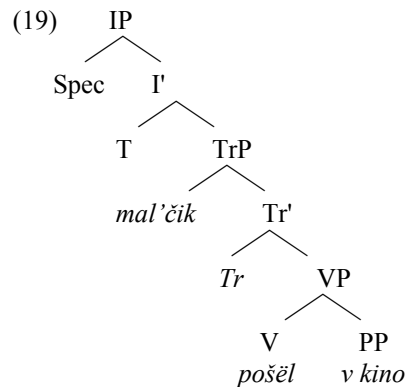
c. le Cas nul de *-sja* est [faible], tout comme le Cas Nominatif de T. Cependant, le trait EPP de T est [fort]. (Liakin et Ndayiragije 2000: 113)

Bailyn (2001) propose des postulats semblables qui, selon l'auteur, peuvent être appliqués à toutes les constructions OVS en russe. L'analyse de Bailyn est basée sur trois hypothèses que nous donnons en (17).

- (17) a. Le trait [EPP] de I est fort et peut être vérifié par tout XP;  
 b. Le trait [Cas Nominatif] de T est faible;  
 c. Le trait [T] de T est fort et doit être vérifié avant FL. Si le trait [EPP] est vérifié par un DP Nominatif, alors c'est celui-ci qui vérifie le trait [T]; dans tout autre cas (un XP non-Nominatif), [T] est vérifié par la montée verbale.

Nous illustrons cette analyse sur les exemples en (18) ayant la représentation de base en (19):

- (18) a. Mal'čik pošel v kino  
 garçon-NOM est allé à cinéma-ACC  
 'Le garçon est allé au cinéma.'
- b. V kino pošel mal'čik.  
 à cinéma-ACC est allé garçon-NOM  
 'Le garçon est allé au cinéma.'



Dans (18a) c'est le DP Sujet (*mal'čik*) qui monte dans le [Spec, IP] et, ainsi, vérifie [EPP] et [T] de I, tandis qu'en (18b), la montée de l'Objet PP (*v kino*) pour vérifier le trait [EPP] de T déclenche la montée verbale dans T pour la raison de vérification du traits [T]. Pour expliquer pourquoi le DP Nominatif ne monte pas toujours dans [Spec, IP], Bailyn propose, suivant Collins (1997), que l'économie est calculée localement, et que tous les arguments internes sont équidistants de la position [Spec, IP].

Dans ce qui suit nous allons démontrer que cette analyse est incapable d'expliquer certains phénomènes reliés aux constructions en question, et nous suggérerons que l'ordre OVS en russe doit plutôt être relié à d'autres facteurs. Nous proposons de séparer les constructions OVS en deux groupes: d'un côté, les constructions où l'Objet et le verbe sont topicalisés; de l'autre côté, les constructions qui sont marquées par la nature du verbe – les constructions passives avec les verbes en *-sja* et les constructions qui comportent un verbe psychologique à objet expérienceur.

L'analyse de Bailyn ne prédit pas l'agrammaticalité de la phrase (18b), où un DP Instrumental est déplacé dans [Spec, TP], où seul l'ordre SVO (18a) est grammatical dans un contexte neutre.

Si on applique en (18) le principe selon lequel l'économie est calculée localement, la phrase en (18b) devrait être grammaticale (*mal'čik* et *kulakom* sont équidistants de [Spec, IP]), mais contrairement aux prédictions, elle ne l'est pas.

Si nous revenons à la phrase en (12), que nous répétons en (19), où le DP Instrumental occupe la position du sujet, nous expliquons ce fait par la morphologie passive du verbe (morphème *-sja*) qui déclenche la vérification du trait [EPP] de T par un DP Instrumental :

- (19) Školoj            daëtsja            xorošaja            rabota  
 école-INSTR    donner-passif    bon-NOM            travail-NOM  
 'Un bon travail est donné par l'école.'

Un autre contre-argument à cette analyse est donné par les phrases en (20), où le DP Nominatif en (20a) est remplacé par un pronom qui doit être préposé au verbe (20c) et ne peut pas être postposé (20b) :

- (20) a. Na        nebe        svetit        zvezda.  
           dans    ciel-LOC brille        étoile-NOM  
           'Une étoile brille dans le ciel.'
- b. \*Na        nebe        svetit        ona.  
           dans    ciel-LOC brille        elle-NOM  
           'Elle brille dans le ciel.'
- c. Ona            svetit    na        nebe.  
           elle-NOM        brille    dans    ciel-LOC

Comme le démontre l'agrammaticalité de la phrase (20b), le DP Nominatif ne peut pas être remplacé par un pronom dans sa position post-verbale. Pour que la phrase soit grammaticale, le pronom doit se trouver dans la position pré-verbale, que nous illustrons en (20c).

Nous obtenons exactement le même résultat avec un Objet Accusatif :

- (21) a. Knigu pišet pisatel'.  
livre-ACC écrit écrivain-NOM  
'L'écrivain écrit un livre.'
- b. \* Knigu pišet on.  
livre-ACC écrit il-NOM  
'Il écrit un livre.'
- c. On pišet knigu  
il-NOM écrit livre-ACC

Le fait que le DP Nominatif dans les constructions OVS ne peut pas être remplacé par un pronom nous mène à la conclusion que le sujet peut apparaître dans la position finale seulement s'il représente une information nouvelle dans la phrase. Ceci est confirmé par les phrases en (22) qui représentent des phrases avec un sujet-topique, repris par un pronom plus loin dans la phrase. Comme la phrase contient un Topique, l'élément qui le remplace dans la phrase ne peut plus être considéré comme une information nouvelle :

- (22) a. \* Zvezda, v nebe svetit ona  
étoile-NOM-Top dans ciel-LOC brille elle-NOM  
'L'étoile, elle brille dans le ciel.'
- b. Zvezda, ona svetit v nebe  
étoile-NOM-Top il-NOM brille dans ciel-LOC  
'L'étoile, elle brille dans le ciel.'

L'agrammaticalité de (22a) s'explique par le fait que le pronom *ona* n'est plus une information nouvelle de la phrase et c'est pourquoi il doit être dans la position pré-verbale comme en (22b).

Considérons l'exemple en (23a) du point de vue de la nature casuelle de XP Sujet, qui dans ce cas-là s'avère être Locative. Nous ne pouvons pas supposer que DP marqué du cas Locatif est capable de vérifier [EPP] de T, comme le confirme l'agrammaticalité de la phrase (23b) dans un contexte neutre :

- (23) a. Učitel' živět v derevne.  
Professeur-NOM habite à campagne-LOC  
'Le professeur habite à la campagne.'
- b. \* V derevne živět učitel'.  
à campagne-LOC habite professeur-NOM

La phrase (23b) deviendra grammaticale si le groupement PP + Verbe (*V derevne živět*) est considéré comme le Topique de la phrase et le DP (*učitel'*) est une information nouvelle.



Compte tenu des exemples (22)–(23) nous proposons que l'ordre OVS en russe n'est pas nécessairement dû au fait que le trait [EPP] fort est vérifié par un XP non-Nominatif comme l'affirme Bailyn (2001). Étant donné qu'il s'agit clairement dans ces cas de l'introduction d'information nouvelle, nous proposons que la partie qui précède la nouvelle information est le Topique et ainsi se trouve dans la périphérie gauche de la phrase et que c'est le DP Nominatif en position postverbale qui vérifie le trait [EPP].

L'idée selon laquelle les éléments qui précèdent un sujet post-verbal sont topicalisés n'est pas nouvelle. Belletti (1999, 2001) propose une analyse similaire pour les constructions VOS en italien comme celle en (24) qui serait une réponse à la question: *Chi ha capito il problema?* (*Qui a compris le problème?*):

- (24) Ha capito il problema Gianni.  
 A compris le problème Gianni  
 'Gianni a compris le problème'

Selon son analyse, le DP *Gianni* introduit une information nouvelle et est, ainsi, focalisé, en occupant la position de spécifieur d'une projection fonctionnelle FocP qui domine directement la projection VP, tandis que la partie *Ha capito il problema* est le topique de la phrase. Belletti soutient qu'en italien il existe une projection fonctionnelle Topique dans le domaine de IP dominant la projection FocP sus-mentionnée et c'est là que monte la partie *Ha capito il problema*.

Dans Liakin (2003) nous avons présenté des faits empiriques en faveur de la projection FocP dans le domaine IP. Dans les constructions en question, le spécifieur de FocP serait le site de transit vers le [Spec, TP] du DP Nominatif représentant l'information nouvelle où celui-ci vérifiera le trait [EPP], tandis que le Topique de la phrase serait dans la périphérie gauche.

Mais, comme nous l'avons déjà mentionné, l'ordre de mots OVS n'est pas seulement dû à la topicalisation d'une partie de la phrase. Prenons d'autres exemples avec un XP non-Nominatif dans la position du sujet :

- (25) a. Denisa razdražet šum.  
 Denis-ACC irrite bruit-NOM  
 'Le bruit irrite Denis.'
- b. Šum razdražet Denisa  
 bruit-NOM irrite Denis-ACC
- (26) a. Denisu nadoelo ožidanje.  
 Denis-DAT agace attente-NOM  
 'L'attente agace Denis.'
- b. Ožidanje nadoelo Denisu.  
 Attente-NOM agace Denis-DAT

Nous remarquons dans les exemples (25)–(26) que les DPs Accusatif (*Denisa*) et Datif (*Denisu*) peuvent apparaître dans la position initiale de la phrase et semblent soutenir l’analyse de Bailyn (2001), en permettant à tout XP de vérifier le trait [EPP] de T. Considérons d’autres constructions avec les DPs Accusatifs et Datifs :

- (27) a. Denis            kupil    knigu.  
           Denis-NOM    a acheté livre-ACC  
           ‘Denis a acheté un livre.’
- b. \* Knigu      kupil      Denis.  
               Livre-ACC a acheté    Denis-NOM
- (28) a. Ivan            kupil    Denisu      knigu  
           Ivan- NOM    a acheté Denis-DAT    livre-ACC  
           ‘Ivan a acheté un livre à Denis.’
- b. \* Denisu    kupuil    Ivan      knigu  
               Denis-DAT a acheté    Ivan-NOM    livre-ACC

De nouveau, comme dans le cas du Locatif, nous ne pouvons pas affirmer que les DPs Accusatifs et Datifs vérifient le trait [EPP] de T. Mais, par contre, nous pouvons remarquer que les deux exemples avec un DP non-Nominatif dans la position initiale (27a)–(28a) contiennent un verbe psychologique à objet expérienceur. Ceci est vrai non seulement pour ces exemples, mais également pour d’autres phrases comprenant des verbes psychologiques à objet expérienceur en russe.

- (29) Denisa            utomljaet      etot            razgovor.  
       Denis-ACC      fatigue          cette-NOM      discussion-NOM  
       ‘Cette discussion fatigue Denis.’
- (30) Mne nravitsja tvoja pesnja.  
       Je-DAT plait ta-NOM chanson-NOM  
       ‘Ta chanson me plaît.’

### 3. Conclusion

Pour conclure cette discussion nous affirmons que la proposition de Bailyn (2001), que le trait [EPP] de I peut être vérifié par tout XP, ne peut pas être basée uniquement sur le principe que l’économie est calculée localement, et que tous les arguments internes sont équidistants de la position [Spec, IP]. Nous avons relevé plusieurs contre-exemples à cette analyse et nous proposons de séparer les constructions OVS en deux groupes: d’un côté, les constructions où l’Objet et le verbe sont topicalisés comme en (21); de l’autre côté, les

constructions qui sont marquées par la nature du verbe – les constructions passives avec [-sja] comme en (30) et les constructions qui comportent un verbe psychologique à objet expérimenteur.

## Références

- Bailyn, John. 1995. A Configurational Approach to Russian 'Free' Word Order. Doctoral Dissertation, Cornell University.
2001. Inversion, Dislocation and Optionality in Russian. Dans *Aktuelle Beitrage zur formalen Slavistik*, sous la dir. de Gerhild Zybatow, Uwe Junghanns, Grit Mehlhorn et Luka Szucsich, 280–293.
- Belletti, Andrea. 1999. 'Inversion' as Focalization and Related Questions. *Catalan Working Papers in Linguistics 7*.
2001. 'Inversion' as Focalization. Ms. University of Siena.
- Chomsky, Noam. 1995. *Minimalist Program*. MIT Press. Cambridge, Massachusetts.
- Chomsky, Noam et Howard Lasnik. 1993. The Theory of Principles and Parameters. Dans Chomsky 1995: 13–128.
- Collins, Chris. 1997. *Local Economy*. Linguistic Inquiry Monograph 29, MIT Press, Cambridge
- Franks, Steven et G. Greenberg. 1994. The Functional Structure of Slavic Clauses. Dans: *Proceedings of the Annual Workshop on Formal Approaches to Slavic Linguistics: The Ann Arbor Meeting*, 77–108. Slavic Publications, University of Michigan.
- Iatridou, Sabina. 1990. About AgrP. *Linguistic Inquiry* 21: 551–576.
- Kratzer, Angelika. 1994. *On External Arguments*. Occasional Paper 17, University of Massachusetts, Amherst.
- Kovtunova, Irina. 1976. Porjadok slov i aktual'noe c]lenenie predloz[enija. Prosveščenie.
- Liakin, Denis. 2003. La focalisation des SD en russe. *La revue québécoise de linguistique* 31/2: 191-208
- Liakin, Denis. et Juvénel Ndayiragije. 2000. Les constructions russes en –sja. *La revue québécoise de linguistique* 28/1: 111–122.
- Ouhalla, Jamal. 1991. *Functional categories and parametric variation*. Routledge.
- Pollock, Jean-Yves. 1989. Verb movement, Universal Grammar and the Structure of IP. *Linguistic Inquiry* 20: 365–424.
- Roberts, Ian. 1993. *Verbs and Diachronic Syntax: A Comparative History of English and French*. Dordrecht, Kluwer.
- Thrainsson, H. 1996. On the (Non-)Universality of Functional Categories. Dans *Minimal Ideas*. W. Abraham et al., 253–281. John Benjamins Publishing Company, Amsterdam.